

## Petite revue de philosophie

# Notule sur une édition privée de *Être et temps*

Roland Houde

---

Volume 7, numéro 2, printemps 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1104227ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1104227ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Collège Édouard-Montpetit

ISSN

0709-4469 (imprimé)

2817-3295 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Houde, R. (1986). Notule sur une édition privée de *Être et temps*. *Petite revue de philosophie*, 7(2), 107–110. <https://doi.org/10.7202/1104227ar>

**Notule sur une édition privée  
de *Être et temps***

Roland Houde

*Professeur au département de philosophie  
de l'UQTR*

Une récente livraison du *Magazine littéraire* (n° 221, juillet-août 1985, p. 8) nous informait que M. Emmanuel Martineau du CNRS français avait commis et remis pour publication une traduction fondamentale, nouvelle *et* intégrale, de *Sein und Zeit* qui parut dans le tome VIII du *Jahrbuch* de Husserl en 1927 et qui fut aussi publiée en volume séparé. Cinquante ans plus tard, Max Niemeyer à Tübingen en était à sa 14<sup>e</sup> édition de l'ouvrage de son auteur. Pendant ce temps, les intellectuels francophones intéressés qui ne pouvaient cheminer dans la Forêt-Noire badoise participaient à *la pensée* du penseur contemporain *de* la pensée par l'intermédiaire de traductions fragmentaires, partielles ou incomplètes: celle de l'érudit Henry Corbin en 1937 pour les sections 46 à 53 et 72 à 76; celle de Rudolf Bøehm et Alphonse de Waelhens en 1964 pour le commencement: Introduction et 1 à 44. Bilan en 1984: demeuraient voilées les sections 45, 54 à 71, 77 et 83 respectivement sur le *Dasein*; sur la compréhension de l'ad-vocation, de la pro-vocation, de la dette, du souci; sur la temporalité et

la quotidienneté du *Dasein*. Et pourtant, entre-temps, que de misères, mystères, analyses, surprises, thèses, métaphèses par des docteurs ou des patients!

La maison Gallimard détenant les droits de traduction de l'OEUVRE, nous pouvons facilement comprendre pourquoi l'initiative audacieuse et généreuse de M. Martineau doit demeurer publiquement privée. Aucun des exemplaires du premier tirage limité de cette première traduction complète ne peut être vendu. Mais ils peuvent être offerts gracieusement. Ainsi quelques collègues québécois possèdent déjà ce travail extraordinaire; d'autres sont sur la liste d'attente.

Les antécédents d'excellence et du courage du traducteur sont connus. Qui ne possède pas sa *Provenance des espèces* de 1982? Traduire n'est pas un don. C'est une *entreprise* dans tous les sens du terme. Il y a des textes qui barrent les chemins, d'autres qui les ouvrent. La pratique de M. Martineau est de bien distinguer les uns des autres dans leurs contextes, dans leurs interprétations transductionnelles, dans leurs clartés respectives de curie ou d'incurie. C'est son souci. Il faut bien le reconnaître: mal traduire, mal lire, mal interpréter est devenu un problème philosophique contemporain majeur. Ce qui, en définitive, témoigne du refus du débat ou de la confrontation de soi-même avec soi-même en premier lieu et avec d'autres en second lieu. En toute justice et égalité. À son premier traducteur français, le philosophe Henry Corbin, Heidegger écrivait:

...une traduction ne consiste pas simplement à faciliter la communication avec le monde d'une autre langue, mais elle est en soi un défrichage de la question posée en commun. Elle sert à la compréhension réciproque en un sens supérieur. Et chaque pas dans cette voie est une bénédiction pour les peuples («Prologue», *Qu'est-ce que la Métaphysique?*, Paris, Gallimard, 1937, p. 8).

Dans un encart inséré dans ce beau volume à couverture noir sur blanc, l'auteur-traducteur nous prie de

le faire connaître au plus grand nombre possible de francophones. Pour l'honneur de tous, écrit-il. Voilà. C'est fait. Certains collègues se réjouiront plus ou moins de la citation ou excitation voltairienne en épigraphe (p. 5):

«Les Français arrivent à tout les derniers, mais enfin ils arrivent.»

La grande maison Gallimard parviendra donc tôt ou tard à rééditer cette traduction complète pour un plus large public. Espérons-le. Ou mieux encore contribuons à la mesure de nos moyens à l'en persuader. Pour toute fin que de droit, voici l'adresse du traducteur et la description du précieux produit:

1) M. Emmanuel Martineau  
«La Truie qui file»  
Chaveignes -37120 Richelieu- France

2) Heidegger, *Être et temps*, traduction nouvelle et intégrale du texte de la dixième édition par..., Paris, Ed. Authentica, (Joël Lechaux et Éric Ledru, 161, rue des Pyrénées, 75020), 1985. 323 pp. («Avant-propos» du traducteur daté du 10 février 1985, p. 5-13; «Dédicace» à Husserl par Heidegger datée du 8 avril 1926; table des chapitres et sections et texte, p. 17-296; index des noms cités, p. 297-8; glossaires: a. français-allemand, p. 299-307, b. allemand-français, p. 307-20, c. index thématique complémentaire, p. 320-22 table des matières.)

Merci M. Martineau. En attente...